

## Job-Parilux Toulouse

# Racheté par le papetier allemand Scheufelen

Le tribunal de commerce de Toulouse a autorisé vendredi après-midi le papetier allemand Scheufelen à racheter, pour 13 millions de francs, la société Job Parilux (283 salariés), spécialisée dans le papier couché de luxe.

Selon la CGT, la décision du tribunal est assortie d'une obligation pour Scheufelen, qui s'est

engagé à maintenir 155 des 283 emplois, de conserver les actifs de Job pendant une durée de deux ans.

Le plan de reprise proposé par Scheufelen n'avait « que le mérite d'être le seul », selon la CGT, qui affirme qu'il n'apporte « aucun engagement véritable d'avenir sur l'outil industriel et son personnel ».

## Les JOB planteront un bouleau derrière le Capitole



### Une des affiches vendues par les JOB

Les Job ne sont pas des intrus. En 4 mois d'action, ils ont reçu de nombreux témoignages de soutien et de réconfort.

Durant cette période de fin d'année, ils souhaitent à leur tour faire un geste de solidarité. Samedi après-midi, ils installeront leur stand sur le square de Gaulle pour vendre leur collection d'affiches (25 F l'unité, 60 F les 3, 100 F les 5).

Le bénéfice de cette vente sera entièrement versé au collectif CGT des chômeurs du Mirail. Pour les salariés de Job-Parilux qui vient d'être rachetée par Scheufelen, c'est aussi une manière de rappeler que leur combat continue. Y compris durant les vacances de l'entreprise, pendant lesquelles, seule une équipe poursuit le travail au façonnage et aux expéditions.

Symboliquement, samedi après-midi, les Job planteront un bouleau derrière le Capitole. Un arbre qui prospère dans les pays nordiques et dont on fait du papier.

Cet « arbre de l'espoir », cet arbre du « boulot pour tous », ils le dédieront à tous ceux qui défendent leur travail et le droit au travail. Ils espèrent que ce bouleau prendra racine comme ils souhaitent que leur entreprise des Sept-Deniers conserve longtemps encore sa place dans le patrimoine industriel toulousain.

LA DEPECHE DU MIDI

## EN BREF

### JOB : LE CONSEIL GÉNÉRAL DEMANDE UNE TABLE RONDE

## JOURNAL DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA HAUTE GARONNE

Pierre Izard, président du Conseil Général, et les élus socialistes du Conseil Général ont reçu une délégation de l'entreprise Job. Cette rencontre a permis de mettre au point un courrier, adressé à M. le Préfet, lui demandant d'organiser de toute urgence une table ronde afin d'étudier la situation l'entreprise Job.

Monsieur le Préfet, «La situation de l'entreprise Job n'a pas évolué depuis la nomination d'un administrateur provisoire.

Conscient de la nécessité d'agir au plus tôt pour sauver les emplois et le patrimoine industriel toulousain, sacrifiés par un montage mercantile, j'ai l'honneur de vous demander, au nom du groupe majoritaire du Conseil Général, de bien vouloir provoquer de toute urgence la tenue d'une table ronde regroupant personnellement autour de vous, et les représentants du personnel, les responsables au plus haut niveau des Collectivités Locales concernées par ce dossier : M. Baudis, maire de Toulouse, M. Censi, président du Conseil Régional et moi-même pour le Conseil Général. L'objectif de cette table ronde est d'étudier l'ensemble des solutions de nature à préserver l'avenir de cette entreprise et notamment le projet présenté par le Cabinet d'expertise comptable des salariés.

Lors de la rencontre du 6 décembre 1995 avec les représentants du personnel de Job, les élus de la majorité du Conseil Général et moi-même leur ont confirmé leur soutien le plus total et manifesté le désir de voir ce dossier trouver une issue favorable dans les meilleurs délais.

Nous ne comprendrions pas que les autres Collectivités Locales, le Patronat et le Gouvernement ne prêtent pas la même attention au sauvetage de cette entreprise.»

## CAPITOLE

### Un bouleau pour tous

Les amateurs de graphisme 1900, les collectionneurs d'affiches et tous ceux qui souhaitent, avec les salariés de l'usine JOB des Sept-Deniers « lutter pour l'emploi » ont rendez-vous ce samedi 30 décembre, à partir de 14 heures, square Charles-De-Gaulle.

Là, les JOB vont apporter, afin de le planter comme « arbre de l'espoir », un « bouleau pour tous ». Et organiseront une fête avec musique, autour de lui, tout en vendant des reproductions d'affiches anciennes de la célèbre marque, au profit du collectif « privés d'emploi ».